AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven: 1836-1856Collection1849 (19 Juillet - 14 novembre ): François de retour en France, analyste ou acteur politique ?ItemBroglie, Mardi 18 septembre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

# Broglie, Mardi 18 septembre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

#### Les mots clés

Discours autobiographique, Lecture, Littérature, Politique (Analyse), Politique (Angleterre), Relation François-Dorothée (Politique), Réseau social et politique, Révolution d'Angleterre (œuvre), Travail intellectuel

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

# **Présentation**

Date1849-09-18

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

# Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Broglie, Mardi 18 Sept. 1849 6 heures

Lisez dans la Revue des deux Mondes, du 15 sept un article de M. de Sainte Beuve (que vous trouviez si laid et avec raison) sur Madame de Krudener, et sur une Vie de Madame de Krudener que vient de publier, M. Charles Eynard. Cela vous amusera. Je suppose que la Vie même est amusante, et je vais me la faire prêter. En 1805, quand je suis arrivé à Paris Valérie me charmait. On me dit que j'avais tort, c'est possible ; mais je conserve de Valérie, un souvenir agréable que les révélations de M. Eynard et les demi-moqueries, de M. de Ste Beuve, ne détruiront pas.

Je viens de faire une grande promenade dans la forêt de Broglie, moitié en voiture avec la princesse de Broglie et mes filles, moitié à pied avec le duc et son fils, sur un bon gazon et sous de beaux hêtres. Nous avons beaucoup plus pensé à l'art qu'à la nature, et à un art très difficile, celui de changer les constitutions, sans y toucher, et de défaire légalement la légalité. Le Duc de Broglie m'a exposé, pour cela. Un plan très ingénieux et, au fond, très praticable quoi qu'un peu subtil. Il y a des moments où les hommes veulent absolument qu'on leur donne, pour faire ce qu'ils ont besoin et envie de faire, des raisons autres que le franc bon sens. Il ne faut pas leur refuser le plaisir. Voici le problème. On veut refaire une légalité autre que celle qui existe, sans sortir de celle qui existe. S'il vous vient de votre côté, à l'esprit, quelque bon expédient, envoyez-le moi, je vous prie.

#### Mercredi 19-10 heures

Décidément le Mercredi est le jour où je vous aime le mieux. Vous avez bien fait de me dire ce que Lord John vous avait dit du duc de Broglie. Cela lui a fait plaisir. Une ou deux fois, dans sa dernière ambassade Lord John a été sa ressource contre Lord Palmerston, et une ressource efficace. Two letters at once. C'est dommage qu'elle ne le soit pas plus souvent. Je suis convaincu que vous avez raison : vous vous amusez mutuellement sans vous changer. Je vois que le Globe dément formellement la révocation du Gouverneur de Malte Est-ce aussi là un effet de Lord John ?

La question allemande est maintenant la seule à laquelle je pense sérieusement. Il y a vraiment là quelque chose à faire quelque chose de nouveau et d'inévitable. Il vaut la peine de tâcher de comprendre et de se faire un avis, Pensez-y aussi je vous prie, et mandez-moi ce que vous apprendrez ou penserez. Je suis bien aise de ce que Collaredo vous a dit de Radowitz. Je suis enclin à attendre de lui une bonne conduite, et à lui souhaiter du succès. Il m'a paru n'être ni un esprit fou, ni un esprit éteint. Il n'y a plus guères que de ces deux sortes là. La maladie de M. de Falloux retardera ou rendra insignifiants les premiers détails de l'Assemblée. J'ai cru d'abord qu'il lui convenait d'être malade ; mais il l'est bien réellement. Un visiteur arrivé hier soir ici dit que les derniers orages ont fait du bien au choléra, c'est-à-dire contre le choléra à Paris. Les cas diminuent et s'atténuent. Cependant on retarde de huit jours la rentrée eu classe des Collèges pour ne pas faire revenir sitôt les écoliers, Guillaume restera huit jours de plus au Val Richer. Que fait M. Guéneau de Mussy ? Reste-t-il encore un peu à Londres ?

Adieu, adieu. Je travaille avec un assez vif intérêt. Cela me plaît de concentrer, en un petit espace tout ce qu'une grande révolution peut jeter de lumière sur les autres. Je persiste à croire que s'il faisait très clair, il y aurait moins d'aveugles. Adieu, adieu. G.

# Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Broglie, Mardi 18 septembre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-09-18.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle). Consulté le 11/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3129

### Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi le 18 septembre 1849

Heure6 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationRichmond

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBroglie (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2444 Broglie - heard 18 depte 1849 6 hours Livey dans la Revue de deux monde, de 15 depte un article de m. de Vainte Bouve (que vous trouvier di laid, 11 avec raison ) des madance de Krudener, le dur une vie de madame de Krudenes que vient de publies m. Charles Egnard. lela vous amessera. Je Suppose que la Vid même en anusante, es jo vais me la faire preter. En 1805, queud je duis arrive a Paris, Valerie me charmoit. On me dit que j'avoir tors, l'ait ponible; mais je comorve de Valerce un Souvenis agriable que le, aévélation de m. Egnard er le, Demi moguerie, de m. de pa Beuve ne detruirout far. Lau, la forêt de Broglie sonoitée en No Fure lavec la princesse de Brogli es me, fille, moitie à pied avec le duc et Son fit, Justen bon gagon et Sour de beaug hotaers troy, avone beaucoup ply pense à l'en qua la nature, es à

his are tres difficile , whii de changes ber Constitution, dans y louches or de defane logalement la logalité, Le du de Proglie m'a expert, pour cela, len plan be, ing enime, 11 , du fond, tres praticable queiques per Subtil. Il y a de, moment si le, hormes Ventous absolument ques leur donne, pour faire ce quits our basois of ouris de faire, de, raisons autres que le franc bon Seus. It me fame par leur refuser la plaisis.

Voici le problème. On seus refaire une legalite autre que celle qui existe, don Fortis de celle qui existe. Sil vous vial,

mesered 19 - 10 hours je vous aime le mieng. X

Morn any bien fait de me dire ce que land John vous avoit dit du luc de Broglie . leta lui a fait polaisis . Une ou deux fois, dans la desnione ambanale, land beton a to da ressource contre land Atwo letter at once.

Palmerston, or time ressured efficace. C'est dominge qu'elle me le Voit pa, plu, Jouvent. te luis convainen que vous unes raison: vous Vous country ment well ocens dans vous changes de shi que le Stobe d'ment formallement

la revocation du gouverneur de malle. Situ sures la son effer de low lother?

La question allemante at mointenant la deute à laquelle je pour derimement. Il q a vraiment la quelque there à faire, quelque ohere de nouveau en d'inivitable. Il vant la prime la laches de lomproude or de de faire un avis, Poney-y auri, je vans prie er mandy moi co que suces apprending on pouterey. Is Sois him expedient, envergez-le moi, je vous frie, aise de ce que lollore de vales a det de Hadowity. It Suis enclin à attoubre de lui une bomme combinte es à lui souhaites du Sucie, It ma pace netre ni un esprit for , mi un esport doint . It my a plus juines que de les deux Sorte, là.

La maladie de M. de talloux rotantes on roude insignifian les premiers det at de l'assemblée. Bai era d'about qu'il la touvenuit d'otre malade ; mais il feet bien de ellement.

Un visiteus arrive him lois ici, dis que les derniers orage, out fait du bien au cholise ait - i dise Contre le cholesa à Paris. Las car Diminuent es Stattement, Copendant en vetarde de huit jours la realisé en classe de, collège, pour ne pa, faire avenue 1421 le, écolies Suillanne restore huit jours de plus au Val Richer. Lufait m' Sueneau de Mussy? hesto fil our me peu à dondre, ? arin, acrier. de travaille . Avec un array vif interest. Alla me plait do concentres on un petit espace dout co queme france aevolution pour jetor els hunione dur les autres. Le perinte à or que, I'll fairest the dais, il y auroit moin d'avengles. Alei, adiin . G.